Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 85 (1988)
Heft: 9

Rubrik: Revue des revues

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE DES REVUES

Symposium sur l'abeille africanisée et sur les acariens

Trad. F. G.

par Pat Radloff, rédacteur, P.O. Box 66, Westerville, Ohio 43081

L'orateur suivant, le Dr Orley Taylor, commença en retraçant les grandes lignes d'une précédente conférence. Il pensait que les problèmes posés par l'abeille africaine seraient résolus si on trouvait des fonds pour trouver des méthodes pour supprimer les populations sauvages, pour contrôler efficacement le transport des abeilles africaines dans des régions nouvelles, pour éduquer le public et les autorités à diminuer leurs réactions, pour trouver des méthodes nouvelles de fécondation naturelle, et pour certifier, avec plus de sûreté, la validité de la sélection.

Le Dr Taylor parla aussi des différences entre les races pures d'abeilles africaines et européennes et des problèmes que pose leur identification. Si les abeilles qui avancent en direction du Texas sont de pur phénotype africain, il reste à voir comment elles vont réagir au contact de populations denses d'abeilles européennes se trouvant près des frontières du sud. Il affirma que, jusqu'à présent, le cheminement des essaims vers le nord traversait des zones de production minimale, où les apiculteurs commerciaux avaient le moins de chances de placer leurs ruches. Il rapporta des conversations qu'il avait eues avec des apiculteurs mexicains qui ont décidé de déménager leurs colonies hors du parcours, laissant ainsi moins de chances aux hybridations. A l'appui de son opinion que les abeilles européennes continueraient à donner une bonne production dans les zones à forte miellée et aux latitudes plus fraîches, le Dr Taylor citait en exemple la région de Buenos Aires en Argentine, où il y a abondance de miel, et où les abeilles européennes prospèrent sans aucune invasion appréciable d'abeilles africaines. Il effleura en outre le sujet de l'impact économique qu'aura, sur l'agriculture et l'apiculture américaine, la venue des abeilles africaines et insista sur l'importance qu'il y a de supprimer les populations sauvages. Il se montra soucieux du manque de capitaux qui risque de museler la recherche concernant les abeilles africaines ainsi que les solutions qui permettraient de dominer la crise en vue.

Les orateurs importants qui suivirent, les Drs G. Eickwort, W. Ritter et Mercedes Delfinado-Baker, ont couvert le sujet des parasites, y compris *Varroa jacobsoni* et *Acarapis woodi*.

A ce moment, la conférence fut ajournée pour le lunch, mais les participants durent d'abord sortir par une pluie battante pour la photo traditionnelle, avec des questions aussi oiseuses que nombreuses de la part du photographe officiel.

Après le repas officiel, les bavardages se déclenchèrent. Après 12 minutes une cloche sonnait, laissant encore 3 minutes pour les conclusions et les questions. Après quoi tout bavard était poliment mais implacablement prié de quitter le podium. La matière couvrait une quantité de sujets scientifiques concernant l'abeille africaine, y compris son identification, son écologie, sa reproduction, la biologie des populations et leur comportement, sans oublier les acariens: *Varroa, Tropilaelaps, Euvarroa* et *Acarapis*. Depuis les intenses recherches de laboratoire jusqu'aux études complètes sur le terrain, des chaînes de montagnes de l'Argentine à celles de la Californie, les conventions entre éleveurs de reines aux ruchers de l'Australie et d'Israël, le travail couvrit beaucoup de terrain, mais encore plus de recherches doivent être entreprises. Les rapports ont représenté une quantité de labeur, d'étude et de détails. Bien que l'abeille africaine soit le danger le plus proche des apiculteurs américains, la situation créée par les acariens pourrait bien être le problème important à long terme. C'est pourquoi les efforts des savants européens et asiatiques pour enrayer l'avance des *Varroa* et des *Tropilaelaps* sont d'une extrême importance. Leur étude a permis de mettre en évidence l'importance de la prévention ainsi qu'une solution éventuelle sous forme chimique et non chimique. Pour le moment il semble que l'Amitraz, sous forme liquide ou d'aérosol, et le Périzin paraissent offrir le plus de promesses contre le *Varroa*. L'opinion du Dr Neuhauser (Allemagne) était que cet acare est là pour rester: son contrôle est une question de degré. (Note de l'auteur: Peut-être qu'une fois il sera comparé avec la loque américaine: toujours présente, mais minimisée par une vigilance constante.) Pendant que les savants européens s'intéressaient vivement aux abeilles africaines et à la question de savoir comment les USA s'en occuperaient, plusieurs personnes exprimèrent leur opinion qu'il s'agissait là d'un problème strictement américain et que **l'Europe ne risquait rien à cause de ses hivers trop rigoureux**.

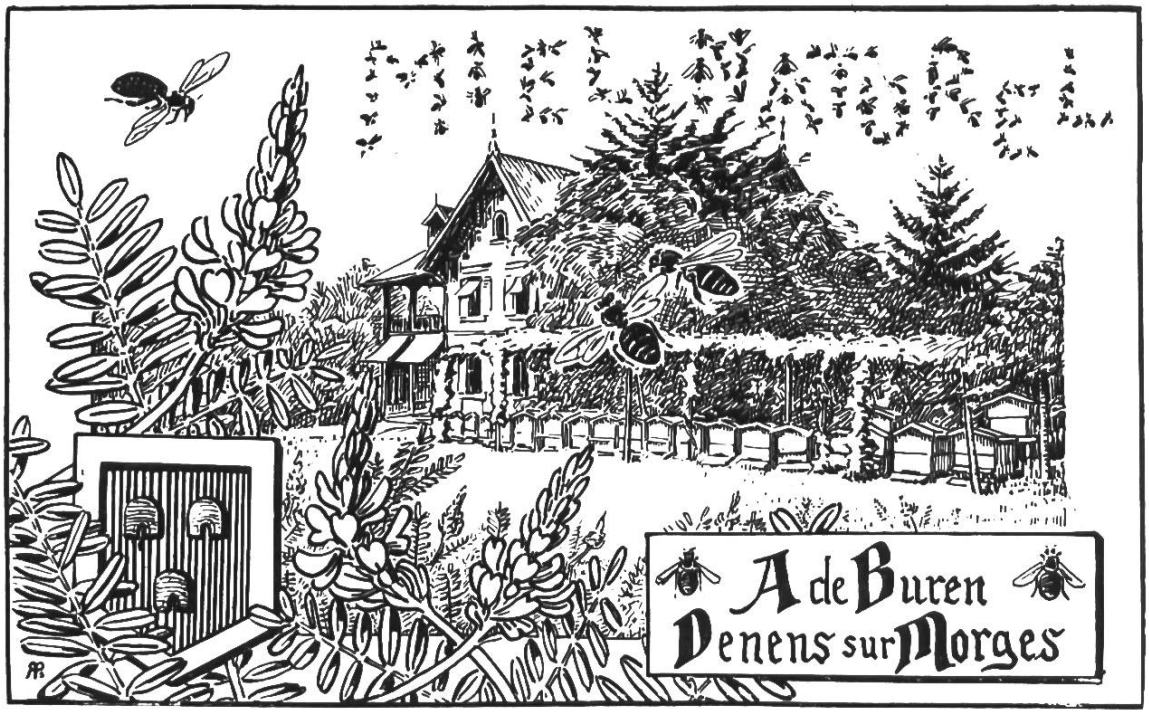
«American Bee Journal», 1987, No 6. *(A suivre)*

Cette étiquette date de plus de 100 ans.

3e génération des De Buren apiculteurs

A = Alfred E = Etienne D = Denis

A noter que les ruches sont toujours au même emplacement.



MIEL GARANTI PUR

Bidons de 1, 2 et 5 kg. — Franco contre remboursement.
Miel clair 1re qualité à fr. 2,— le kg.
Miel foncé „ „ 1,80 „
Adresse : M. A. de BUREN, Denens-sur-Morges (Vaud).

APIMONDIA 1989

Rio de Janeiro, du 22 au 28 octobre 1989